

## LA LANGUE

Connaissez-vous l'anecdote des langues d'Ésope, le célèbre fabuliste Grec? "On raconte que son maître Xanthos, lui ayant donné l'ordre d'acheter au marché ce qu'il y aurait de meilleur, Ésope n'acheta que des langues sous prétexte qu'il n'y a rien de meilleur que la langue, lien de la vie civile, clef des sciences, organe de la vérité et de la raison, de la prière etc."

"Pour l'embarrasser, Xanthos lui commanda le lendemain d'acheter ce qu'il y a de pire. Le lendemain, Ésope ne fit servir que des langues, disant que la pire chose qui soit au monde c'est la langue, mère de toutes les disputes, source des divisions et des guerres, organe de l'erreur et de la calomnie, du blasphème et de l'impiété." (Larousse)

Il n'est pas nécessaire de réfléchir longtemps pour juger de l'extraordinaire puissance d'action que nous avons tous par notre langue; puissance bienfaitrice aussi bien que puissance de destruction. Hélas, nous nous servons souvent de ce membre à la légère, inconsidérément, selon la démangeaison du moment. Et il nous arrive ce qui arrive souvent à celui qui manipule un explosif sans précaution!

On ne saura jamais tout le mal qui a été causé par les agitations insensées de la langue humaine.

**Par la langue** l'homme pêche contre Dieu en blasphémant, en ridiculisant la religion du Christ, en ne prononçant le nom de Dieu que pour jurer, en provoquant des divisions.

**Par la langue** l'homme pêche contre son prochain, en l'injuriant, en médissant de lui, en le calomniant, ou simplement en le décourageant par des paroles qui provoquent ou augmentent sa détresse.

**Par la langue**, l'homme pêche contre lui-même, car, tandis qu'il parle de Dieu et des autres avec dédain, mépris ou indifférence, il devient intarissable d'éloges et d'indulgence lorsqu'il parle de lui-même. Il met son "moi, je" en avant et rayonne d'orgueil, de vantardise et de suffisance.

## COMME UN GOUVERNAIL

C'est précisément à cause de tout le mal que la langue peut faire, avec une angoissante facilité, que les Écritures attirent notre attention sur « *5 ce membre minuscule* » (Jacques 3, 5) et pourtant si efficace.

Jacques, le témoin du Christ, consacre tout un paragraphe au problème de la langue. Il souligne la disproportion apparente entre la petitesse de la langue et l'influence énorme qu'elle exerce dans la vie de l'homme. En outre, il insiste sur la nécessité de contrôler l'activité de ce membre pour éviter l'anarchie et le désastre. Ce langage peut paraître quelque peu exagéré, à première vue, mais on comprend vite qu'on ne peut pas

être ferme, ni trop sévère, lorsqu'on sait toutes les souffrances qu'une langue indomptée peut causer.

Pour nous enseigner ces leçons nécessaires, Jacques prend trois exemples frappants :

« 3 *Quand nous mettons aux chevaux un mors dans la bouche, pour nous en faire obéir* », dit-il « 3 *nous dirigeons tout leur corps.* »

« 4 *Voyez encore les vaisseaux : si grands qu'ils soient, même poussés par des vents violents, ils sont dirigés par un tout petit gouvernail, au gré du pilote.* 5 *De même, la langue est un membre minuscule et elle peut se glorifier de grandes choses.* »

« 6 *Voyez quel petit feu embrasse une immense forêt.* » (Jacques 3, 3-6)

Comme l'étincelle, la langue est insignifiante en apparence, inoffensive croirait-on, mais en fait, elle est la cause des plus grands désastres. Elle a le pouvoir de mettre en feu, de compromettre moralement toute une existence.

Combien de frères et d'amis, définitivement séparés et ennemis par des paroles blessantes. Et nous savons que les blessures infligées à l'esprit sont autrement douloureuses et plus durables que celles infligées au corps.

## **DES MOTS UNE PUISSANCE**

Combien de mariages qui se désagrègent peu à peu, par des mots où chacun veut avoir "le dernier mot" et que l'on choisit dur, catégorique et blessant. Des mots dont on se sert comme d'une arme pour faire mal, pour déchirer, pour écraser, pour humilier, pour tromper, pour vaincre sans pitié.

David compare la langue à un rasoir effilé. (Psaumes 52, 4)

Salomon, dans ses admirables proverbes, déclare parallèlement :

« 1 *Une parole douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère.* » (Proverbes 15, 1)

## **LE VÉHICULE DE LA PENSÉE**

Pourquoi parlons-nous? Pour communiquer avec nos semblables bien sûr. Mais quelle est la nature de ces communications, de ces contacts? Si nous nous examinons avec lucidité, il apparaît que le plus souvent, nous parlons parce que nous obéissons à une impulsion, c'est-à-dire à une sorte de démangeaison. On éprouve le besoin d'exprimer une opinion, un sentiment, lequel peut être l'affection, l'indignation, la douleur, la haine, la jalousie, le mépris; en somme tout ce qui se trouve dans le cœur finit par se retrouver au grand jour, comme poussé par le flot souvent impétueux des sentiments. Mais ce flot

doit franchir une ultime barrière; la langue, cet intermédiaire entre l'intérieur et l'extérieur. La sagesse consiste à ouvrir cette "vanne" quand il le faut et à la maintenir résolument fermée en d'autres occasions. Il faut choisir entre l'irrigation bienfaisante et l'inondation désastreuse.

Les mots sont vraiment le véhicule de la pensée. C'est en fait ce que Jésus a dit dans un de ses discours :

« 11 *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; Mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.* » (Matthieu 15, 11)

« 34 ... *Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.* 35 *L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor.* 36 *Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.* 37 *Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.* » (Matthieu 12, 34-37)

Voilà un avertissement du Seigneur apte à nous faire réfléchir.

Supposez que vous puissiez écrire tout ce que vous dites, au long d'une journée... puis relire tout ce qui a été écrit en éliminant toute parole vaine, fausse, mauvaise, décourageante. Combien de lignes vous resterait-il après ce travail de censure?

On a calculé qu'en l'espace de 70 ans, un individu moyen, pourrait ainsi composer une bibliothèque d'environ 3, 640 volumes de 525 pages chacun, rien que par sa conversation. (Il n'est pas précisé s'il s'agit d'un homme ou d'une femme!) Impressionnant n'est-ce pas? Mais combien effarant aussi, lorsqu'on pense à tout ce temps perdu où l'on a parlé pour ne rien dire, où l'on a médité, critiqué, calomnié peut-être, insulté, blessé, découragé, menti, trompé... tout ce temps où l'on a nettement l'impression que le vaisseau de notre vie était privé de gouvernail, livré au gré et aux caprices de toutes les vagues, de tous les vents, de toutes les ... démangeaisons :

## **TENIR LA LANGUE EN BRIDE**

Les Écritures déclarent : « 26 *Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine.* » (Jacques 1, 26)

Le même auteur dit encore avec amertume :

« 7 *Bêtes sauvages et oiseaux, reptiles et animaux marins de tout genre sont domptés et ont été domptés par l'homme.* 8 *La langue, au contraire, personne ne peut la dompter : c'est un fléau sans repos. Elle est pleine d'un venin mortel.* 9 *Par elle nous bénissons le Seigneur et Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu.* 10 *De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.* 11 *La source fait-elle jaillir par la même ouverture le doux et*

*l'amer? 12 Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives, ou une vigne des figues? L'eau de mer ne peut pas non plus donner de l'eau douce. » (Jacques 3, 7-12)*

Sommes-nous coupables de cette anomalie qui consiste à bénir Dieu le dimanche et à mépriser les hommes nos frères pendant la semaine? ... Les hommes en qui nous méprisons le reflet de Dieu?! Pour l'apôtre Jean, une telle attitude est mensonge et duplicité « 20 *car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?* » (1 Jean 4, 20) Qui oserait résister à cette logique?

La grande leçon que nous pouvons tirer de ces textes est la suivante : **Apprends à maîtriser ta langue et tu maîtriseras ton cœur.**

Encore faut-il désirer... et demeurer conscient et lucide devant cette énorme responsabilité, comme un cavalier qui tient fermement la bride de sa monture, car il sait s'il n'en demeure pas le maître, il sera son esclave.

Écoutons ces conseils tirés du livre des Psaumes :

*« 2 Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; Je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. » (Psaumes 39, 2)*

(Nous, nous dirions sans doute : “Je vais lui montrer de quel bois je me chauffe!”)

Combien de fois n'avons-nous pas amèrement regretté d'avoir ouvert la bouche pour parler? D'avoir préféré le venin de la langue à l'or du silence?

Salomon déclare :

*« 23 Celui qui veille sur sa bouche et sur sa langue préserve son âme des angoisses. » (Proverbes 21, 23)*

Il dit encore :

*« 27 Celui qui retient ses paroles connaît la science, et celui qui a l'esprit calme est un homme intelligent. 28 L'insensé même, quand il se tait, passe pour sage; Celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent. » (Proverbes 17, 27-28)*

## **SA RAISON D'ÊTRE**

Il est évident qu'il ne s'agit pas de faire un vœu de silence perpétuel. Le silence n'est pas une absolue garantie de sagesse. Il y a un temps pour se taire et il y a un temps pour parler.

C'est précisément la langue des hommes que Dieu a choisie pour transmettre son Évangile et faire connaître son salut. C'est là aussi la **raison d'être** de la langue. Elle a été placée « 6 *parmi nos membres* » (Jacques 3, 6) dans le but de servir Dieu. C'est

lorsqu'elle s'écarte de cette fonction qu'elle crée le désordre, c'est-à-dire le péché et la souffrance.

Dans notre monde ainsi dérégulé par l'anarchie de la langue des hommes, le chrétien est appelé à contrebalancer le mal. Il est le sel de la terre. Il doit aider au salut du monde. Par son exemple, sa conversation, il doit dresser un barrage aux méfaits de la langue, en commençant par lui-même.

Ainsi l'apôtre Paul écrit-il :

*« 29 Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. 30 N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. 31 Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie et toute espèce de méchanceté, disparaisse du milieu de vous. » (Éphésiens 4, 29-31)*

L'énumération de ces maux nous ramène encore directement au problème d'une langue débridée et dérégulée.

Pour conclure ces méditations et vous donner en même temps un remède souverain contre les paroles désordonnées que nous prononçons, causes de tant de souffrances, je rappellerai cette simple injonction de l'apôtre Paul :

***« 16 Que la parole de Christ habite en vous abondamment. » (Colossiens 3, 16)***

*« 34 ... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » (Matthieu 12, 34)*

L'auteur : M. RICHARD ANDREJEWSKI  
Copier en forme de Word par M. Denis Tarko

**Éditions CEB**

**4806 Trousdale Dr. NASHVILLE, TENNESSEE 37220**

**ÉTATS-UNIS**

**Imprimé aux États-Unis - ©Tous droits Réservés**

**[FWO.CEB@GMAIL.COM](mailto:FWO.CEB@GMAIL.COM)**

**Contacts :**

**[bbaggott2002@yahoo.fr](mailto:bbaggott2002@yahoo.fr)**

**ou**

**[feruzikj@hotmail.com](mailto:feruzikj@hotmail.com)**

**No. 122**